Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Maraîchage

N°17
16/09/2025

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur formulaire d'abonnement au BSV

CHAMBRE D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière
Clarisse BANNERY
ACPEL
clarisse.bannery@acpel.fr

Animateurs délégués
Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoit VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage Edition Nord NA N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Ce qu'il faut retenir

- **Météo**

Les épisodes de pluie ont été fréquents mais devraient cesser au cours des prochains jours avec un réchauffement des températures.

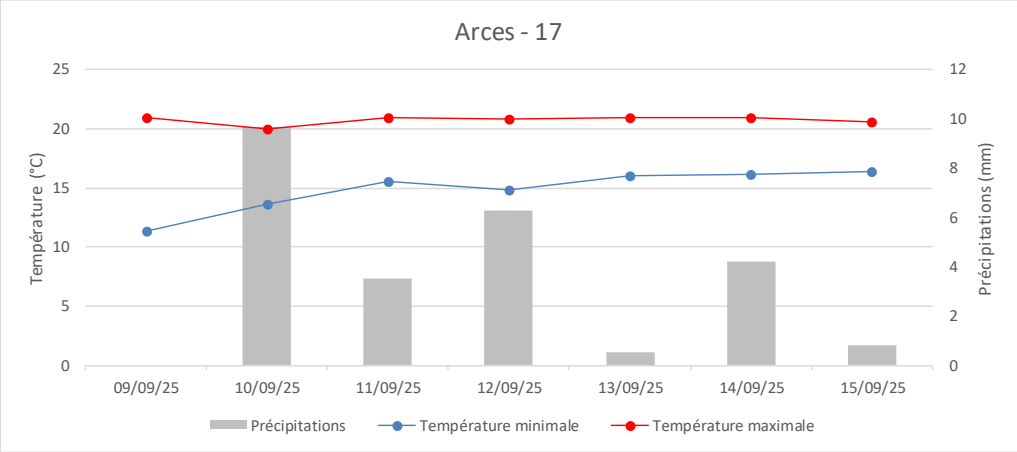
- **Tomate en sol, sous abris**
  - *Tuta absoluta* : des adultes sont observés, les piégeages sont stables.
  - Noctuelles : aucune nouvelle capture la semaine passée.
  - Botrytis : les conditions des dernières semaines ont été favorables à ce champignon.
  - Mildiou : des symptômes de mildiou sporulant ont été récemment observés.
  - Punaises : des fruits présentent des piqûres.
- **Carotte et céleri-rave**
  - Mouche de la carotte : les captures continuent dans le secteur de la vallée de l'Arnoult, sans dépassement du seuil de risque.
  - Septoriose du céleri : le modèle annonce un risque pour tous les secteurs.
- **Alliacées**
  - Teigne : des larves et des adultes sont observés, certains sites piègent encore des individus.
  - Mouche mineuse : de plus en plus de piqûres de nutrition sont observées, le risque augmente.
  - Thrips : la pression est en diminution.
  - Mildiou : des symptômes ont été signalés en Charente.
- **Sur différents autres légumes**
  - Ravageurs des crucifères : des punaises et des piérides sont très présentes sur choux.
  - Oïdium : pression encore élevée sur concombres et courgettes.

Notes nationales et informations
- La « **dernière mise à jour** » de la liste biocontrôle.
- Lien vers les **notes nationales biodiversité**

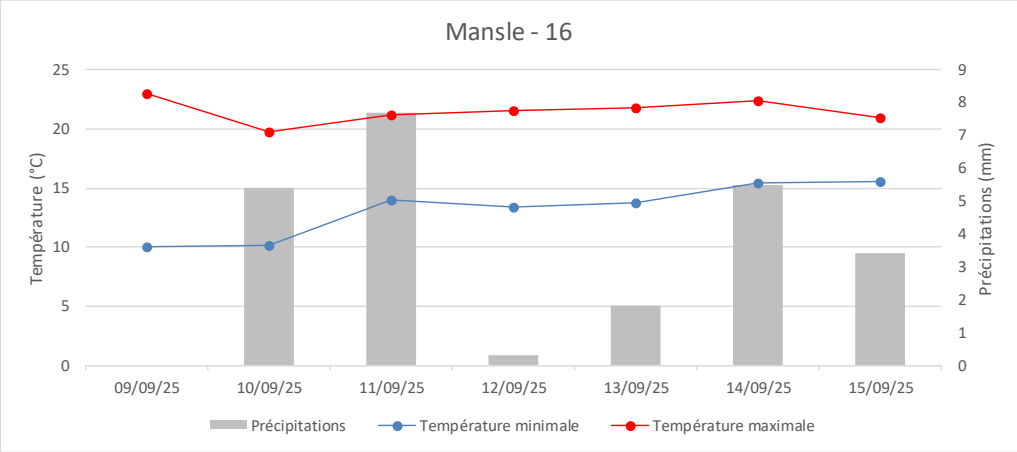
BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Situation générale maraîchage

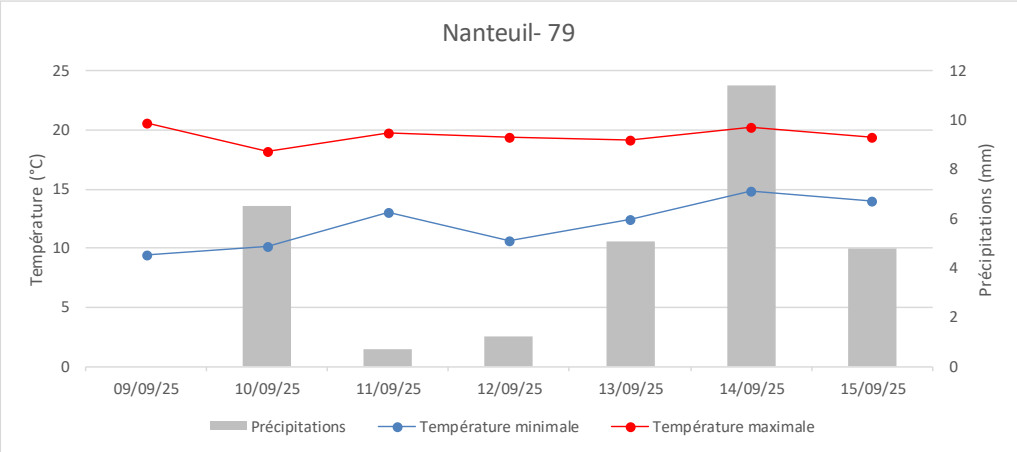
- **Les conditions climatiques de ces deux dernières semaines** (source : Weenat)



Cumul précipitations : 25 mm - Température minimale : 11,4 °C - Température maximale : 21 °C



Cumul précipitations : 24,1 mm - Température minimale : 10 °C - Température maximale : 23 °C



Cumul précipitations : 29,7 mm - Température minimale : 9,4 °C - Température maximale : 20,6 °C

Les températures sont restées douces avec des minimales autour des 10°C et des maximales supérieures à 20°C. Les épisodes de pluie ont été fréquents et ont apporté des cumuls similaires sur tous les secteurs. Les prévisions annoncent un réchauffement des températures d'ici quelques jours avec pour certains secteurs des maximales attendues à plus de 30°C.

Tomate en sol, sous abris froids

- **Mineuse sud-américaine de la tomate** (*Tuta absoluta*)

La situation au niveau du réseau :

Des mines ont été signalées sous tunnels sur des sites jusqu'ici non touchés. Des adultes en vol sont observés.
Les retours de piégeage la semaine passée signalent :

- Charente-Maritime : un site indique n'avoir piégé aucun individu.
- Deux-Sèvres : un site indique n'avoir piégé aucun individu.

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace, n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

Évaluation du risque : avec les données transmises, le risque diminue.

Mesures prophylactiques :

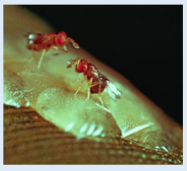
- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.

Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : ***Macrolophus pygmaeus*** (punaise de la famille des miridae), ***Amblyseius swirskii*** (acariens prédateurs), ***Trichogramma achaeae*** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « **Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle** » mise à jour régulièrement.

FOCUS Auxiliaires

Trichogrammes



Les espèces de trichogrammes les plus connues, parmi les quelques 200 répertoriées, sont *Trichogramma brassicae* et *Trichogramma achaeae*. Appartenant à l'ordre des hyménoptères, ces deux espèces sont notamment connues pour être de redoutables parasites des œufs de lépidoptères. On les reconnait de par leurs ailes antérieures en forme de fer à cheval et leur taille inférieure au millimètre.

Cycle biologique

La totalité du cycle de développement (4 stades larvaires) dure en moyenne une dizaine de jours, de l'éclosion au stade adulte. Un hôte, généralement un œuf de lépidoptère, est nécessaire au développement de la larve de trichogramme.

Rôle(s) d'auxiliaire

Les larves de trichogramme se nourrissent de l'œuf de lépidoptère qu'elles parasitent. Lors de la ponte, une femelle peut ainsi parasiter une centaine d'œufs de papillons ravageurs de cultures.

Note filière : Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

- **Noctuelles**

La semaine passée, les retours de piégeage au niveau du réseau sont les suivants :
- *Chrysodeixis chalcites* : deux sites en Charente et en Charente-Maritime ne signalent aucun individu piégé.
- *Helicoverpa armigera* : un site en Charente ne signale aucun individu piégé.

Pour rappel, le dernier bulletin signalait une forte présence du ravageur avec de nombreux dégâts.

Évaluation du risque : le faible nombre de retours ne permet pas d'évaluer de façon fiable le risque. Au vu des données passées, il reste présent.

Mesures prophylactiques :
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Le botrytis se développe particulièrement en conditions humides. Des symptômes ont été notifiés sur plusieurs secteurs.

Évaluation du risque : le risque augmente lorsque les conditions sont humides. Il reste bien présent actuellement.

Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

Mesures prophylactiques :
- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales par une taille propre et fine sans hachages.
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuiller et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Éviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandage les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersions qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

- **Mildiou**

Des symptômes de mildiou sporulant ont été observés en tunnels mais aussi en plein champ. Certaines exploitations en agriculture biologique sont particulièrement touchées.

Symptômes de mildiou sporulant sur feuilles de tomates (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)

Évaluation du risque : avec l'humidité particulièrement favorable au développement du champignon, le risque est élevé.

- **Punaises**

Récemment, des piqûres ont été observées sur fruits. Pour rappel, les punaises préfèrent les températures chaudes.

Piqûres de punaises observées sur fruits (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** (*Psila rosae*)

La situation au niveau du réseau

En culture de carotte, un site dans les Deux-Sèvres indique n'avoir piégé aucune mouche de la carotte.

En culture de céleri-rave, les premières mouches avaient été capturées lors du dernier bulletin. Le relevé réalisé cette semaine fait état d'une capture de 2 mouches pour un site et 1 mouche sur un autre site.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité est différent pour les deux cultures, la carotte étant plus sensible aux attaques de ce ravageur. Le seuil de risque de la carotte est fixé à 0,1 mouche/piège/jour ce qui équivaut à 3,5 mouches par semaine pour 5 pièges. Celui du céleri-rave est de 0,2 mouche/piège/jour, ce qui équivaut à 7 mouches par semaine pour 5 pièges.

Évaluation du risque : avec les derniers piégeages réalisés en culture de céleri-rave, le risque calculé était important sans pour autant que le seuil ne soit atteint. Cette semaine, les captures réalisées indiquent un seuil de risque encore non atteint. En culture de carotte, le seuil de risque n'est pas atteint non plus.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

- **Septoriose du céleri** (*Septoria apiicola*)

Les données météo des secteurs de Saintes (17), de Dercé (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1er avril, les données des cycles du champignon au 16 septembre sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Saintes (17)	5	Pour le cycle 5 : les 18, 19, 20, 21, 23, 28, 29, 30 septembre et le 1er et 3 octobre
Mansle (16)	3	Pour le cycle 3 : les 19, 20, 22, 23, 24 septembre
	4	Pour le cycle 4 : les 3 et 6 octobre
Dercé (86)	5	Pour le cycle 5 : les 18, 19 septembre et les 2, 3 octobre

Les sorties de taches des 1ers et 2ème cycle (et 3ème cycle pour les variétés peu sensibles) sont peu à risque.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, pour des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Evaluation du risque : au vu du nombre de cycles, le modèle annonce un risque pour tous les secteurs. Le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) ne sera véritablement présent que quelques jours avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Bien aérer le feuillage.
- Privilégier un arrosage le matin.
- Utiliser des variétés moins sensibles à la maladie.

Alliacées

- **Teigne** (*Acrolepiopsis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est essentielle car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.

La situation au niveau du réseau

Des vols de teigne ont été observés sur plusieurs sites en Charente avec observation de larves sur 1 à 2% des poireaux.
La semaine passée, les relevés indiquent :

- Charente : un site indique 12 individus capturés avec observation de chenilles au cœur des poireaux.
- Charente-Maritime : deux sites indiquent des captures de 0 et 2 teignes.
- Deux-Sèvres : un site n'indique aucun individu piégé.

Évaluation du risque : le risque est présent.

Remarque :
Pour rappel, l'activité de vol et l'apparition des dégâts sont décalées de 2 à 4 semaines. Les dégâts par lacération du feuillage apparaissent après développement de la chenille dans le cœur du poireau.

- **Mouche mineuse** (*Napomyza gymnostoma*)

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte.

Piqûres de nutrition observées sur ciboulettes (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)

La situation au niveau du réseau

L'observation de piqûres de nutrition est de plus en plus fréquente sur certains sites. En Charente, un site signale des piqûres sur 3 des 5 pieds de ciboulettes implantés, ce qui correspond à une activité du ravageur particulièrement élevée. Un autre site estime que 5% des pieds de poireaux présentent des larves et des pupes.

Rappel de la biologie du ravageur

- Tout d'abord, la mouche repère les plantes intéressantes pour la réalisation de son cycle.
- Les femelles pondent ensuite au niveau des feuilles. Après éclosion des œufs, les larves descendent progressivement dans le fût.
- Les dégâts apparaissent au moment de la récolte avec observation de galeries caractéristiques et de larves et de pupes.

Évaluation du risque : l'activité de la mouche est actuellement en augmentation, ce qui invite à une surveillance plus soutenue pour les semaines à venir.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

- **Thrips** (*Thrips tabaci*)

Les conditions plus fraîches ont été moins favorables au développement du ravageur. De moins en moins d'individus sont observés.

Évaluation du risque : la pression diminue désormais.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Désinfecter le substrat réutilisé ou le sol.
- Produire les plants dans une pépinière insect-proof.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

- **Mildiou** (*Phytophtora porri*)

Récemment, des symptômes de mildiou ont été signalés sur poireaux en Charente. Ce champignon apprécie les températures douces et une forte hygrométrie. Les conditions des dernières semaines ont été propices à son développement.

Les attaques liées à ce champignon peuvent parfois engendrer de lourdes conséquences sur la culture (perte de rendement, baisse de la qualité…). Pour rappel, les symptômes de mildiou se repèrent par des taches allongées livides puis blanchâtres au niveau des feuilles qui finissent par se dessécher.

Dégâts engendrés par le mildiou sur poireau (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Eliminer les déchets de cultures.
- S'assurer que les plants ne présentent pas de symptômes lors de la plantation.
- Privilégier des variétés tolérantes.
- Choisir des parcelles drainantes pour éviter la stagnation d'eau.

Sur différents autres légumes

- **Ravageurs des crucifères**

La semaine passée, des punaises du genre *Eurydema* avaient été observées. Elles continuent d'être signalées, notamment en Charente.

Des piérides avaient également été signalées sur plusieurs secteurs, entraînant des dégâts importants. Récemment, elles continuent d'être repérées en Charente-Maritime et dans la Vienne avec l'observation de nombreux vols et la présence de nombreuses chenilles.

Punaises récemment observées sur choux (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA16)

Évaluation du risque : le risque lié aux ravageurs cités est en augmentation.

Mesures alternatives et prophylactiques:

- La pose de filets anti-insectes est une stratégie efficace pour les ravageurs des crucifères.

• Oïdium

L'oïdium est toujours bien présent sur courgettes et concombres. Des symptômes avaient été signalés la semaine dernière en Charente-Maritime, la pression est également élevée dans la Vienne. La pression est élevée sur de nombreux secteurs.

Mesures alternatives et prophylactiques:

- Enlever les vieilles feuilles et les feuilles fortement oïdiées afin d'éviter la dispersion des spores. Cela permet aussi de favoriser l'aération et l'ensoleillement des parties basses des plantes.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets.

• Punaises

En Charente-Maritime, le piège ciblant la punaise diabolique (*Halyomorpha halis*) a capturé 1 adulte et 4 larves la semaine passée. Globalement, le ravageur semble moins présent que l'année dernière sur ce même site.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

Plus d'informations sur la comparaison de *Halyomorpha halis* avec différentes espèces de punaises : **ICI** (Ephytia).

Notes nationales et informations

- **Liste des produits de biocontrôle actualisée : « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle »**

- **Notes nationales Biodiversité : ICI.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".